

Les échevins avaient à décider entre eux du successeur à Me André Vigeant

M. Rémi Raiche est choisi maire de la ville de Nicolet

par Jean NAUD



(Photo Roland Lemire)
LE SECRETAIRE-TRESORIER de la ville de Nicolet, à droite, M. Georges Biron, procédant à l'assermentation de M. Raiche, comme premier magistrat de la ville.

NICOLET — Les membres du conseil municipal de Nicolet se sont choisis un maire, parmi eux, au cours d'une séance spéciale convoquée samedi après-midi à l'hôtel de ville, pour trouver un remplaçant à Me André Vigeant, qui démissionnait lundi dernier pour raisons de santé.

La nomination de M. Rémi Raiche a été approuvée unanimement par tous les échevins, après que M. Gérard Lupien en eut fait la proposition.

Le maire suppléant, M. Gérard Dupaul, a présidé l'assemblée en attendant l'élection de M. Raiche. En vertu de l'article 56 de la Loi des Cités et Villes, les conseillers devaient choisir un maire parmi un des membres du conseil actuel.

M. Raiche possède une forte connaissance dans l'administration municipale, ayant été secrétaire-trésorier pendant plusieurs années, à compter de 1949, puis échevin depuis près de quatre ans.

Le nouveau maire de la ville de Nicolet terminera ainsi le mandat de Me André Vigeant, qui devait prendre fin le 25 janvier 1968. Il faudra cependant combler la vacance laissée par l'acceptation de M. Raiche, comme premier magistrat de Nicolet.

Après avoir prêté son serment d'office, le maire Raiche a déclaré que la journée de mise en nomination, dans le but de trouver un nouvel occupant du siège numéro un, sera très probablement fixée au 6 novembre prochain. Si une élection est nécessaire, elle se déroulera une semaine plus tard, soit le 13 novembre.

Le conseil de la ville de Nicolet se compose actuellement de MM. Rémi Raiche, Gérard Lupien, Gérard Dupaul, Gaston Allard, Antonio Forcier et Jean-Paul Lemay. Le secrétaire-trésorier est M. Georges Biron.



(Photo Roland Lemire)
LE NOUVEAU MAIRE DE NICOLET, M. Rémi Raiche, reçoit les félicitations des autres membres du conseil municipal. Nous reconnaissons, dans l'ordre habituel: M. Gérard Dupaul, pro-maire, adressant ses félicitations à M. Raiche, MM. Gérard Lupien, Gaston Allard, Antonio Forcier et Jean-Paul Lemay.

Sur le boulevard Poliquin

Le contrat de la conduite d'eau s'élève à \$7,950

SOREL (L.B.) — Le contrat pour l'installation de la conduite d'eau sur le boulevard Poliquin a été accordé au plus bas soumissionnaire, la compagnie Lucien Lachapelle Limitée pour le montant de \$7,950.

Il s'agit de poser une conduite d'eau de douze pouces jusqu'aux limites de la ville, afin de desservir en eau potable les résidents de la municipalité de Ste-Anne de Sorel.

Cette conduite d'eau est destinée à alimenter le nouveau réseau d'aqueduc que la municipalité de Ste-Anne de Sorel a installé l'été dernier sur le boulevard Poliquin et sur le Chemin du Chenal du Moine, jusqu'au pont de l'Île Embarras.

Les travaux d'installation de cette conduite d'eau devraient commencer au début du mois de novembre pour être complétés à la fin du même mois.

Grève des transports à Montréal

La CSN voulait connaître la position de M. Martel

SOREL (L.B.) — Dans un télégramme envoyé vendredi au député de Richelieu à l'Assemblée législative, M. Maurice Martel, à son bureau de Québec, le Conseil central des syndicats nationaux de la région de Sorel invitait le député à dire quelle position personnelle il entendait prendre en face du problème de la grève des Transports de Montréal.

Le syndicat demandait au député Martel s'il est d'avis que le droit de grève pour les ouvriers doit continuer à exister ou s'il doit être supprimé ou modifié. Le syndicat demandait aussi au député de Richelieu s'il serait oui ou non en faveur du Bill concernant la grève de la compagnie des Transports de Montréal.

Conseils sur la navigation

SOREL (L.B.) — L'Escadrille Richelieu des Canadian Power Squadrons, dirigée par M. Roland Craig, tiendra sa première réunion lundi soir à 8 heures à l'Auberge de la Rive de Sorel. Une vingtaine de personnes sont déjà inscrites pour les cours de navigation pour embarcations à moteur et bateaux de plaisance.

Ces cours qui seront donnés en français, porteront sur les secrets du pilotage, les règlements de la circulation navale, l'équipement réglementaire, la sécurité sur l'eau, la lecture des cartes marines, la navigation de nuit, etc.

Dommages de \$1200 dans une collision

BERTHIER (M.B.) — Une collision, survenue au détour de l'autoroute, à la hauteur de St-Viateur a causé des dégâts matériels, évalués globalement à \$1,200.

La première automobile était conduite par M. Arthur Meschaert, Avenue Caron, Montréal-Nord (\$350), alors que le second véhicule était propriété de M. Robert Gauthier, de Deschambault, comté de Portneuf (\$850).

Les constatations ont été faites par l'agent Gérard Toussaint, de la PP de Berthierville.

Courrier Sud

M. Jimmy Farley, étudiant au Collège Mar-Maxime-Dezelles de Sorel, a été élu vendredi président du conseil étudiant de cette école. Il a défait ses deux adversaires, M. Claude Gendron et Maurice Arsenault.

M. Jimmy Farley est le fils de M. et Mme Lucien Farley, du 282 Chemin St-Ours, à Sorel.

Le Collège Mar-Dezelles groupe quelque 400 élèves du cours secondaire.

réel, tel qu'annoncé par le premier ministre Johnson.

Le télégramme était signé par M. Lucien Kipini, président du Conseil central des Syndicats nationaux de Sorel.



DES HOTESSES D'EGLISE ASSURENT le service d'accueil depuis dimanche dernier dans la paroisse Saint-Jean-Bosco de Tracy. Elles remplacent les membres de la Garde paroissiale. Cinq d'entre elles ont été photographiées à l'issue de la messe de 11 heures. Ce sont de haut en bas: Miles Diane Giguère, Huguette Laprade, directrice du groupe, Rose-Line Lefebvre, Diane Deschênes et Danielle Descaeteaux. La paroisse Saint-Jean-Bosco est la première de la région à établir ce nouveau service d'église.

Des hôtesse à l'église St-Jean-Bosco de Tracy

TRACY (L.B.) — Depuis dimanche dernier, des hôtesse d'église assurent le service d'accueil à différentes messes de l'église Saint-Jean-Bosco de Tracy. Il s'agit de la première paroisse de la région à établir ce genre de service, qui consiste à remplacer les garçons de la Garde paroissiale par des jeunes filles de 16 à 20 ans.

Le curé de la paroisse, M. l'abbé Henri Laplume, souligne que les membres de la garde d'honneur de la paroisse Saint-Joseph-de-Sorel ne pouvaient plus continuer à assurer ce service à l'église Saint-Jean-Bosco. Les marguilliers, a précisé le curé, ont songé à un autre mode et ont choisi les hôtesse d'église.

Les hôtesse accueillent les fidèles à leur entrée dans le temple, leur indiquent les bancs qui sont libres, recueillent les offrandes des fidèles et vont les déposer au pied de l'autel. Elles veillent également au service d'œuvre durant les messes.

Des quartiers selon le caractère particulier d'activités

La Commission d'urbanisme recommande de maintenir le système de rues et avenues

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Maintenir le système de noms pour les rues et avenues est la suggestion faite par la commission d'urbanisme au conseil de ville de Plessisville. Cette recommandation a été faite à la suite d'une assemblée convoquée par M. Jean-Marie Painchaud, président de la commission.

A cette réunion, le conférencier était M. Langlois, président provincial d'une importante organisation ayant l'urbanisme comme champ d'action. M. Langlois a conseillé de maintenir le système déjà en vigueur dans une localité en ce qui a trait au mode d'identification de ses artères de communication.

L'histoire de Plessisville serait dans le quartier historique.

Satisfaction

Le rapport présenté par M. Jean-Marie Painchaud a vivement intéressé Son hon. le maire M. Marcel Collin et les échevins. L'un d'eux a "laqué" le président de la commission d'urbanisme en lui disant qu'il n'était pas en faveur des noms de

d'oiseaux suggérés pour un futur quartier qui pourrait être désigné comme quartier du parc.

Les édiles municipaux ont félicité M. Jean-Marie Painchaud et lui ont demandé de poursuivre son travail et de présenter un autre rapport qui compléterait ce qui est déjà recommandé.

Le ciné-club des étudiants comprend sept manifestations

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Le ciné-club des étudiants est de nouveau en pleine activité pour 1967-68 à Plessisville. Le programme de la présente saison comprend sept manifestations dont cinq sont réservées pour les longs métrages alors qu'il y aura deux séances pour les courts métrages. Une représentation a déjà eu lieu avec analyse et jugement par les membres du ciné-club.

Grâce à l'aide financière du Conseil des Arts de Plessisville, deux jeunes ont pu profiter d'une série de cours qui leur permettent de jouer efficacement le rôle d'animateur pour les discussions sur les films présentés. Mlle Suzanne Rivard et M. René Lemieux ont fait un séjour au Patro de Rivière-du-Loup où ils se sont familiarisés avec le rôle qu'ils jouent présentement au ciné-club des étudiants de Plessisville.

Des professeurs travaillent aussi avec les membres du ciné-club des étudiants de Plessisville pour les analyses et les discussions sur les films présentés au cours des séances tenues par le mouvement. Pour sa part, le Rév. Père Denis Prescott, agit comme éducateur-conseil. Ce responsable fait remarquer qu'une autre saison fructueuse s'annonce pour le ciné-club des étudiants de Plessisville.

Construction d'une clôture le long de la rue Adélaïde

SOREL (L.B.) — L'atelier pédagogique de l'école Notre-Dame de Sorel a présenté, lors de la dernière assemblée régulière de la Commission scolaire de la ville de Sorel, une requête concernant la construction d'une clôture le long de la rue Adélaïde, de manière à mieux protéger les élèves durant les récréations.

Les commissaires d'écoles ont accepté cette recommandation et des soumissions seront demandées pour la construction de la clôture d'une quarantaine de pieds de longueur, entre l'ancienne résidence des religieuses et l'école elle-même.

Par ailleurs Soeur Gertrude Routhier agit présentement comme principale intérimaire de l'école Notre-Dame, en remplacement de Soeur Campbell, actuellement en congé de maladie.

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA 1967

Un placement qui ne vous décevra jamais.

Les gens qui vont de l'avant achètent leurs obligations à la **TORONTO-DOMINION** La Banque où le personnel crée toute la différence

D. TARDIF, Gérant 1441, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.
G. BRIDEAU, Gérant 282, rue St-Joseph, La Tuque, Qué.

Leonard FOODARAMA 35 3/4" REFRIGERATEUR-CONGELATEUR



REJEAN

REGULIER

\$699⁹⁵

GENEREUSE ALLOCATION D'ÉCHANGE

Dans les finis blancs, vert avoat, cuivre antique, etc.



"No-Frost" - Modèle De luxe - L 890 - 21.3 pi. cu.

- Capacité globale (CAMA) 21.3 pi. cu.
- Capacité du compartiment pour aliments frais 12.4 pi. cu.
- Capacité du congélateur 8.9 pi. cu. (312 lbs)
- Surface des tablettes (CAMA) 27.7 pi. cu.



Désiré Loranger, prop.

POUR RENDEZ-VOUS LE SOIR : SIGNEZ, 375-3052



(Photo J.P.C.)

LA PARTIE D'HUITRE ANNUELLE DE l'Unité de Policiers de Drummondville a attiré au-delà de 600 personnes, samedi soir dans l'enceinte du marché public de la rue St-Jean. Au nombre des personnes présentes, on remarquait la présence des membres du conseil, qui étaient accompagnés du premier magistrat de la cité. Dans l'ordre, les

échevins Raymond Luneau et Hervé Cloutier, S. H. le maire Philippe Bernier, le détective J.-Louis McMahon, organisateur de la soirée, le policier Gérard Lefebvre, président de l'Unité des Policiers et l'échevin Roger Prince.

Il est important qu'un centre-ville soit bien délimité

On a bâti la ville entre les grandes voies ferrées et routières

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — Dans leur étude de rénovation urbaine, les urbanistes Richard et Larouche ont constaté que l'examen des plans de zonage et d'occupation de la cité de Drummondville montre que le zonage actuel s'est d'abord préoccupé du commerce et de l'industrie, et c'est normal si l'on comprend l'évolution de Drummondville et le caractère industriel de cette évolution. "Il fallait, disent-ils, apporter de l'eau au moulin".

On a bâti la ville entre les grandes voies ferrées et routières, on a situé les industries aux trois côtés par leurs besoins autour de ces industries et entre ces voies, les habitations se sont implantées. On a prévu et acquis un parc industriel, mais on n'a pas désigné de nouveaux secteurs d'habitation, du moins légalement.

Cette situation "normale" pour les besoins de l'industrie n'est pas pour l'habitation, et les besoins exigent qu'au moins 1.000 acres le soient (pour 1961). De plus, les urbanistes font remarquer que le territoire de Grantham-Ouest, annexé en 1961, aurait dû être zoné, et que le plan de zonage préparé par M. Roger Gagnon aurait dû normalement être accepté et mis en vigueur (ceci implique qu'il aurait pu être accepté avec ou sans amendements jugés nécessaires par le conseil).

Le zonage commercial actuel est trop important en quantité d'acres et explique en partie le malaise du centre-ville qui tend à s'étendre démesurément et ceci est grave, car il est en effet important qu'un centre-ville soit très bien délimité et ait des dimensions optima (ni trop grandes, ni trop petites). Le zonage commercial par ailleurs est mal ou pas distribué, mais s'étend sur le territoire. Le nombre de postes d'essence est trop élevé et nuit à la circulation sur les artères principales, et cause préjudice à l'habitation.

grandement déficient, mais il faut cependant signaler la volonté exprimée du conseil actuel de remédier à cet état de choses et d'espérer une satisfaction des normes acceptées par la plupart des villes, mais non réalisées, dans la plupart des cas.

Le règlement selon les experts, est très sommaire et imprécis. Par exemple, il ne permet que trois classes de bâtiments, mais ces classes ne sont pas assez définies et les règlements ne mentionnent nullement quels sont les édifices permis dans telle ou telle classe.

Le règlement pourrait être remplacé avec profit par le Code national du bâtiment qui servirait de base et de guide dans l'application de l'art. Or, le Code national du bâtiment publié par le conseil national des recherches a l'avantage d'être très élaboré, de permettre des matériaux et des méthodes qui répondent aujourd'hui aux exigences minimales acceptables dans le domaine de la construction.

Il a été préparé par une équipe d'experts en la matière et il est constamment révisé pour s'adapter à une industrie en perpétuelle évolution. Rares sont les municipalités qui pourraient, à même leur budget, défrayer le coût d'un pareil instrument de travail. La plupart des associations d'ailleurs, telles que les architectes, ingénieurs et constructeurs, recommandent avec raison l'adoption du Code national du bâtiment. Les auteurs l'ont même conçu dans ce but, et à la lecture des premières pages, on le voit par la forme qu'ils lui ont donnée dans sa présentation et sa rédaction.

Seules certaines modifications sembleraient utiles sur le plan local pour des raisons sérieuses d'efficacité et d'ordre administratif. En outre, tous les règlements provinciaux évidemment, comme les règlements d'hygiène, de l'habitation, des édifices publics, des établissements industriels et commerciaux doivent être appliqués selon la loi. Les cités et villes n'ont pas le pouvoir de les abroger.

Les Jérolas et les Miladys réunis pour un récital

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — Un récital mettant en vedette les "Jérolas", duo fantaisiste du Québec, dont la réputation est maintenant internationale, et les Miladys, trois gentilles demoiselles qui se sont révélées la surprise de l'année dans le monde du spectacle, sera présenté dans un cinéma local jeudi soir prochain.

Après cette série de récitals d'ailleurs, Jean Lapointe et Jérôme Lemay s'envolent pour la Belgique et l'Allemagne, où ils ont donné des récitals du 4 au 25 janvier de cette année, puis ce fut Paris qui ouvrit à nouveau ses bras aux Jérolas pour une période de trois semaines.

En première partie du spectacle, le public pourra applaudir les Miladys, Hélène et Andrée Levasseur et Denyse Biron qui chantent professionnellement depuis bientôt deux ans. Elles ont fait leurs premières armes dans leur ville natale; respectivement: Shawinigan et Trois-Rivières. Des leurs premières apparitions sur scène, leurs arrangements musicaux, l'harmonie de leurs voix et leur mise en scène ont retenu l'attention. Les Miladys savent conjuguer charme et talent comme trop peu souvent on le voit sur nos scènes.

Ce sera vraiment le spectacle à voir en ce début de saison artistique, puisque les Jérolas 67, un récital entièrement nouveau, montent en flèche parce qu'ils se renouvellent, et fournissent une occasion unique de rire et de se dilater la rate.

Au Centre culturel

Quatre concerts présentés par les Jeunesses Musicales

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — Les Jeunesses Musicales du Canada, section Drummondville, présenteront quatre concerts au Centre culturel de la rue Ringue, dont deux d'ici la fin de l'année et deux au début de 1968.

dans un livret de Ricardo Poretli. Les concerts du début de la nouvelle année seront présentés les 6 février et 5 mars alors que la pianiste Nadia Strycek donnera son récital et que le duo Laurendeau-Ferland suivra sur les ondes Martenot et au piano. Une nouveauté sera mise à l'essai cette année, et Mme Chabot a souligné que trois concerts ou spectacles de la série comporteront un aspect audio-visuel, en ce sens que des explications seront fournies avant le début du récital; on fera entendre les instruments, on utilisera d'autres techniques audio-visuelles pour situer les participants dans le contexte exact de la représentation.

Cette année par exception, il n'y aura aucune représentation en matinée comme c'était le cas les années passées.

De vendredi soir à dimanche matin

Sept accidents de circulation en moins de 35 heures

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — Trois autres accidents de circulation ont été enregistrés tôt dimanche matin dans les limites de la cité, et quelques conducteurs ont été conduits au poste de police pour facultés affaiblies au volant de leurs véhicules.

une visite à la clinique de l'hôpital Ste-Croix, où le Dr Gratien Arsenault, lui prodigua les premiers soins.

Bluteau, en plus de blessures à son épouse.

Collision

Vers 22h.50 vendredi soir, une autre collision entre deux véhicules, près du club Celane, rue St-Damien, a causé pour \$700 de dommages, sans toutefois causer de blessures aux propriétaires.

Le véhicule de M. Clovis Ritchotte était stationné près du club Celane, sans occupant, lorsque celui de M. Paul-Aimé Richard, de cette ville, entra en collision avec celui-ci, pour lui causer des dommages de quelque \$300 et en subir lui-même pour environ \$400.

Autre collision

René Patry, de Drummondville-Sud, a causé des dommages

évalués à plus de \$1.000 à son auto et à celle de Toshio Shimabukuro, de cette ville, samedi matin vers 2h.35 sur la rue du Moulin.

Le véhicule de Shimabukuro était stationné en face du 250 du Moulin, lorsque celui-ci entendit un bruit inusité. Comme il allait voir ce qui était survenu, il constata que son véhicule avait été heurté par un autre et il appela les policiers.

Ceux-ci, à l'arrivée sur les lieux, constatèrent que le véhicule qui avait heurté celui de Shimabukuro était conduit par René Patry.

Comme il ne pouvait fournir aucune explication de son geste, il fut conduit au poste de police pour y être interrogé sur la nature de l'accident.

L'accident

L'accident dans lequel Mme Bluteau fut légèrement blessée, est survenu vendredi soir vers 20h.15, à l'angle de la rue St-Damase et de la 10e Avenue, lorsque le véhicule de Marcel Yergeau, de Rougemont, qui circulait du nord au sud sur la rue St-Damase, tenta de tourner à sa droite sur la 10e Avenue, même s'il voyait venir le véhicule que conduisait Roger Bluteau. Ce dernier s'immobilisa à l'intersection, et il s'ensuivit la collision qui causa des dommages de \$350 sur le véhicule de Yergeau, et de \$400 sur celui de

A l'association de SS Pierre et Paul

Les parents étudient le processus d'implantation des ateliers pédagogiques

DRUMMONDVILLE (J.P.C.)

— Le comité exécutif de l'Association des parents de SS. Pierre et Paul, s'est réuni dernièrement pour se pencher sur la question très importante qu'est la formation des ateliers pédagogiques dans les différentes écoles de Drummondville. Les membres ont étudié le processus d'implantation tel que recommandé par le guide pédagogique no 5, publié par le service d'information du ministère de l'Éducation en février dernier.

des principes qui inspirent l'atelier pédagogique et assez souple pour permettre aux artisans, de l'adapter aux conditions de leur milieu scolaire.

Les artisans

Ce projet des instigateurs est ensuite présenté comme outil de travail à ceux dont la responsabilité est de former l'atelier pédagogique: maîtres et parents de chaque école. En effet, ce sont eux qui décident de se donner une structure leur permettant d'œuvrer ensemble pour le

renouvellement pédagogique de leur école.

Les artisans peuvent donc adopter ce projet préparé à leur intention, le modifier ou proposer aux instigateurs une autre formule qu'ils jugent mieux adaptée aux besoins de leur école, tout en satisfaisant aux exigences locales et régionales.

L'Association des parents de SS. Pierre et Paul se propose de collaborer avec les instigateurs et de s'assurer que les recommandations du ministère de l'Éducation seront vigoureusement appliquées.

Pour le bénéfice des membres de l'Association, sur un sujet qui les touche de près, voici un extrait tiré du guide No 5 aux pages 21-22.

"Les nécessités de coordination et le respect de la composition démocratique de l'atelier exigent que son implantation se fasse en deux temps: Le premier étant la préparation d'une ébauche de projet par ceux que nous appellerons les "instigateurs de l'atelier"; le second celui de sa réalisation avec et par les "artisans".

Les instigateurs

Les instigateurs de l'atelier sont responsables de la première étape, qui consiste à esquisser, à l'intention des éducateurs de chacune des écoles un projet d'atelier pédagogique. Ils rassemblent les matériaux qui doivent être mis à la disposition des bacheliers de l'atelier, soit les parents et les maîtres de chacune des écoles.

Cette équipe d'instigateurs n'est autre que les directeurs généraux des écoles et les principaux, ou ceux que la commission royale d'enquête appelle les animateurs du milieu scolaire. Réunis en équipe de travail avec des parents et des maîtres, ils élaborent une esquisse d'atelier pédagogique définie assez clairement pour tenir compte

Samedi soir

En fin de soirée samedi, vers 20h.40, Gaétan Hyland, de cette ville, a été blessé dans une collision survenue à l'angle du boulevard St-Joseph et de la rue St-Pierre. Le véhicule qu'il conduisait a subi des dommages de quelque \$300 après avoir frappé celui d'Antonio Gauthier, qui circulait de l'ouest à l'est sur le boulevard, alors que Hyland circulait du nord au sud sur la rue St-Pierre. Celui-ci avait fait son arrêt réglementaire avant de traverser le boulevard, et c'est en partant qu'il entra en collision avec le véhicule de Gauthier.

Trois accidents de circulation ont été enregistrés, au poste de police local en soirée vendredi. Un personne a été blessée dans l'un de ces accidents, qui ont causé des dommages de plus de \$2.000. Il s'agit de Mme Roger Bluteau, de cette ville, qui accompagnait son époux. Elle reçut des blessures nécessitant

Dans la seule région des Bois-Francis

La société des Artisans a effectué plus de 550 prêts hypothécaires l'an dernier

VICTORIAVILLE (C.T.)

— Cent pour cent des placements effectués par les membres des Artisans de la région de Bois-Francis retournent à ses membres. C'est ainsi que s'exprime monsieur Jen-Marc Demers, gérant régional de la société des Artisans, lors de la soirée annuelle tenue dans la salle des Chevaliers de Colomb samedi soir. Ces placements, qui sont en fait les sommes des retenues des assurances payées par les assurés, retournent donc au service de ces mêmes membres sous forme de prêts hypothécaires, d'obligations, et de prêts divers. Dans les Bois-Francis, la société des Artisans a effectué plus de 550 prêts hypothécaires. Le nombre d'assurés augmente dans cesse et dépasse le chiffre de 9.491 des dernières statistiques de la compagnie. Ce nombre imposant de membres contribue à recueillir des sommes de l'ordre de \$3.873.000. Il est donc juste de dire que la société des Artisans connaît une vogue sans pareille dans la belle région des Bois-Francis.

A la présidence

Monsieur J. Maurice Hamel, qui occupait le poste de président pour la section locale, a été reporté à ce même poste pour une autre année. Monsieur Hamel s'est dit heureux de pouvoir continuer le travail commencé et à féliciter les membres de leur attention portée à leur société. C'est d'ailleurs monsieur Hamel lui-même qui avait souhaité la bienvenue aux invités de marque et à l'assistance toute entière. Le nouveau président a manifesté sa profonde gratitude pour ce nouvel encouragement et a assuré les membres de son dévouement total. Quand on accepte un nouveau mandat, il faut être prêt à travailler du matin jusqu'au soir et nourrir dans ses pensées les améliorations possibles qui rendraient le groupe plus heureux, plus satisfait, plus content.

Maurice Hamel fut élu pour un deuxième mandat. On procéda ensuite à l'élection des dix autres directeurs.

On remarqua dans l'assistance la présence de: Me Léon Verville, administrateur section Warwick, de monsieur Fernand Parenteau président du conseil régional, section Asbestos, et de monsieur Jean-Marc Demers, gérant régional, section Drummondville, ainsi que monsieur Achille Dionne président de la locale de Drummondville.

Asphaltage de la route près de St-Louis

ST-LOUIS DE BLANDFORD (G.A.B.)

— La dernière étape des travaux en cours depuis quelques mois est en voie de réalisation entre le Rang II (Deux) et la route Transcanadienne, près du village. Cette dernière étape consiste à asphalté cette partie de route, située au sud et au nord du nouveau pont de plus de 500 pieds qui a été construit dernièrement sur la rivière Bécancourt.

On aura ainsi une autre voie de communication complètement asphaltée entre la No 5 et la Transcanadienne via la route Princeville-St-Louis de Blandford.



LE CLUB OPTIMISTE DE DRUMMONDVILLE vient de lancer sa campagne de charité pour l'oeuvre "au p'tit gars", dont M. Pierre Girard est le président, et qui consiste à acheter des livrets de billets donnant droit à des prix en argent, et dont les bénéfices serviront aux oeuvres du

club. Dans l'ordre, M. Claude Boucher, président du club local, écoutant attentivement les explications que fournit le président de la campagne, M. Pierre Girard, à S. H. le maire Philippe Bernier qui s'est porté acquéreur du premier livret.



ON DISCUTE DE CINEMA ET DE LA NAIS-
SANCE du ciné-club. Les responsables
Gislaine Houle, Soeur Petit et le Frère
Pèpin.

Projet mis de l'avant par des professeurs de la Régionale

Formation d'un ciné-club destiné aux jeunes des écoles secondaires

VICTORIANVILLE (C.T.) — Chez nos jeunes de la région des Bois-Francis, on peut dire sans peur que ça bouge dans le bon sens. Après avoir appris la formation du comité des jeunes, qui a pour but le développement de la personnalité des élèves en leur procurant des loisirs sains et profitables, nous apprenons la formation et la mise en marche d'un ciné-club destiné aux jeunes des écoles secondaires, qui sont dans les classes supérieures.

Le projet devenu réalité est mis de l'avant par un groupe de professeurs de la régionale des Bois-Francis qui enseignent à Victoriaville et qui ont à cœur l'éducation des jeunes face au cinéma d'aujourd'hui. Monsieur Marcel Lafortce, le Frère Denis Pèpin, Mlle Chislaine Houle, et Soeur Lucienne Petit sont les véritables promoteurs de ce projet. La Commission scolaire régionale des Bois-Francis, consciente du bien fondé de ce ciné-club, a décidé de faire sa large part en contribuant une aide financière plus que substantielle. La direction du cinéma Laurier, a aussi fait sa part en permettant aux élèves d'assister à des films de choix.

Les responsables

Il est inutile d'insister sur l'importance dans notre système actuel d'éducation de la connaissance du cinéma, de ses buts, de ses techniques, de ses réalisations, du bien qu'il a apporté à monde moderne. Dans les salons publics ou dans le privé de nos salons, des milliers de films sont projetés et les plus grands intéressés demeurent sans aucun doute les jeunes de 16 à 19 ans qui doivent ces projections, avides de voir ce qui se passe ailleurs et surtout anxieux de connaître comment vivent les gens "qui ne sont pas d'ici". Le cinéma et les films de la TV sont cette source de connaissance, ce médium d'information et les jeunes y puisent abondamment.

Programme

Ce ciné-club, qui portera le nom de "Ciné-club 2m" offre aux élèves des degrés supérieurs ou secondaires, soit les classes de secondaire 3 et 4 (anciennes 10e et 11e) un programme bien établi. Le premier film à être visionné par les membres aura comme titre "Un coin du ciel bleu". Ce film signé Guy Green n'a pas besoin de présentation. Il plaira sûrement à ceux des membres présents.

En décembre, suivra une autre belle réalisation de notre ci-

main devraient s'envoler très rapidement. Parler de cinéma sans traiter les aspects techniques de la mise en marche des films serait illusoire. Cet aspect d'une importance capitale aura une place de choix dans l'élaboration du programme de discussions de ce ciné-club. Cette nouvelle initiative mérite d'être soulignée et les responsables d'être encouragés. Une autre fois dans les Bois-Francis chez les jeunes on pourra dire que "ça bouge dans le bon sens".

Pour assister les promoteurs du ciné-club 2m, un groupe de vingt élèves ont promis de faire leur large part à titre de chefs d'équipe. Ainsi après chacune des représentations, les membres se réuniront au sous-sol de l'église des Ss-Martyrs-Canadiens pour des discussions sur la projection qu'ils viondront de visionner. Inutile de dire que ces discussions promettent d'être sérieuses, si l'on tient compte que Soeur Petit a déjà, par les vacances d'été, suivi des cours sur le cinéma et que monsieur Marcel Lafortce en suivra très bientôt à Nicolet.

Les responsables ont recueilli tout près de 200 membres et les quelques cartes qu'ils ont en-

Préparé sur les villes de Victoriaville et Arthabaska

De nouvelles rues pourront être ajoutées au dépliant publicitaire sans modifier l'ensemble

VICTORIANVILLE (C.T.) — La Chambre de Commerce d'Arthabaska a tenu sa première assemblée régulière dimanche matin. Après les rapports des secrétaires et des trésoriers, le président M. Allie souhaita la bienvenue aux membres et on passa aux choses plus sérieuses.

Il fut question de la carte connue sous le nom de dépliant publicitaire, qui fut mise en circulation au cours de l'été dernier et sur laquelle on pouvait distinguer le plan de deux villes-sœurs de Victoriaville et d'Arthabaska. On fit remarquer que le plan des rues a été réalisé par les dessinateurs et que ce plan est perpétuel en ce sens que les nouvelles rues pourront être ajoutées, sans que l'on doive recommencer une autre carte semblable tous les 5 ou 6 ans.

Ce dépliant publicitaire sur les deux villes des Bois-Francis a connu beaucoup de succès. Le conseil a constaté que la séparation des deux villes sur la carte n'était pas suffisamment visible et que lors des prochaines rééditions, on devrait tenir compte de ce facteur. Ce dépliant que chacun peut se procurer à l'hôtel de ville de sa municipalité, est appelé à rendre de précieux services aux industries désireuses de s'installer dans notre région. M. Jean Laurin a mentionné le fait que lors de sa parution ce dépliant avait intéressé bien des gens.

Il a cité le fait que lors du tournoi de golf Jean Beliveau, disputé sur le terrain du club de golf de Victoriaville, bien des gens de l'extérieur devaient profiter de l'occasion pour s'en-

procurer un. Dans le chalet du club de golf on avait mis à la disposition des visiteurs une certaine quantité de ces dépliant. M. Laurin mentionna ensuite que ce n'est pas toujours à l'avantage des deux municipalités de voir sur une telle carte les délimitations indiquées avec trop de couleur. Il signala par des exemples réels les inconvénients d'une telle chose.

Père Badeau

Ensuite le Père Badeau présenta une projection de diapositives sur la Colombie. Cette projection intéressa tous les membres. Une somme de \$25 fut votée pour le Père Badeau, afin que ce dernier puisse continuer l'oeuvre d'apostolat qu'il a entrepris en Amérique du Sud, plus particulièrement en Colombie. Selon le Père Badeau, l'on devrait tendre à une plus grande socialisation afin de remédier à la misère qui afflige ces pays d'Amérique du Sud. La situation en Colombie se retrouve dans les autres pays sous d'autres formes mais elle reste la même.

Pour terminer cette première assemblée on procéda à la formation de divers comités. On confia à Jean-Paul Michaud le comité de l'illumination des Fêtes. M. Lucien Lesage conserva le comité des relations sociales tandis que Jean-Paul Beliveau verra sous sa responsabilité le comité de recrutement. Il a été décidé aussi de hausser de \$1,00 le prix de la cotisation annuelle qui était dans les années passées de \$5.



LA CHAMBRE DE COMMERCE D'ARTHABASKA recevait le Père Badeau, comme premier conférencier à son déjeuner mensuel. M. Alcide Fleury à gauche a remercié le conférencier. Au centre, le Père Badeau et le président de la Chambre M. Allie.

Le système traditionnel de classes n'existe plus

L'école secondaire JPH Massicotte accueille 915 élèves cette année

VICTORIANVILLE (C.T.) — 915 élèves sont inscrits à l'école secondaire des garçons JPH Massicotte, de la rue Monfette de Victoriaville, révèle les dernières statistiques, ce qui représente une augmentation de 75 élèves sur le nombre de l'an dernier. Ces chiffres nous ont été fournis par le supérieur de l'école, le Frère Larivière. Il y a quelques années, cette école secondaire bâtie à proximité de l'Hydro-Québec, recevait dans ses murs un nombre d'élèves beaucoup moindre.

Pour satisfaire à ces nombreux jeunes, le personnel de l'école se compose de 54 enseignants répartis comme suit: 50 laïcs et 4 Frères du Sacré-Coeur. La direction de l'école est confiée comme par les années passées au Frère Larivière, assisté de monsieur Hermann Boisvert et du Frère Raymond Giguère.

Pour être dans le ton du rapport Parent, le système traditionnel de classes que les anciens ont connu n'existe plus.

On se rappelle que par les années passées, les élèves étaient assignés à un local qu'ils ne quittaient que rarement si ce n'était pour se rendre aux cours d'éducation physique ou aux cours d'initiation à la musique, ou aux laboratoires de chimie et de physique. Cette année, avec le renouveau, les élèves changent de locaux, suivant les cours qu'ils doivent suivre et rejoignent les professeurs dans ces nouveaux locaux.

Il peut sembler à première vue que des inconvénients vont découler de ces changements mais tout se passe dans l'ordre. Ainsi, il arrivera au cours de l'horaire quotidien des élèves de changer de local environ sept à huit fois par jour. On retrouve dans l'école 32 groupes d'élèves dont la scolarité varie de la 8e à la 11e année.

Bibliothèque

Dans une école comme l'école secondaire JPH Massicotte, il faut une bonne place pour se procurer de la lecture. La bibliothèque, sous la responsabilité de monsieur Louis Blanchette, renferme environ 9.000 volumes et parmi ces derniers les élèves en doivent intellectuellement de 300 à 400 par semaine. Selon le responsable, l'intérêt des jeunes porte surtout vers le roman d'aventure comme les plus connus de la série "Bob Morane" bien que des élèves plus sérieux pègèrent dans les biographies ou les livres et revues plus scientifiques. De façon à posséder un meilleur contrôle de ces volumes, on charge une amende de deux sous par jour par volume emprunté qui n'est pas remis à temps. On sait que dans les bibliothèques publiques, de nos villes, on procède d'une façon identique. Comme l'école doit préparer à la vie, cette façon de faire de nos bibliothécaires est très bonne car non seulement invite-t-elle l'élève à être ponctuel mais aussi à remettre ses emprunts à date.

Cette année, la bibliothèque de l'école secondaire JPH Massicotte s'est enrichie de volumes pour la somme de \$5.000. La plupart de ces volumes neufs sont dans les mains du responsable mais il en reste qui ne pourront être mis en circulation avant peut-être la fin de l'année.

Activités intra-murales

Quand une école reçoit dans ses murs près de mille élèves, elle se doit d'organiser des activités sur les heures du midi pour occuper les quelque cent dîneurs. Pour ce faire, la responsabilité a été confiée à André Lambert, professeur d'éducation physique. Ainsi, tous les midis les jeunes peuvent s'amuser dans le gymnase de l'école et y pratiquer le ballon panier, le hand ball, le tennis sur table ou encore aller dans la salle et jouer aux cartes, aux échecs ou aux dames. Deux élèves assistent monsieur Lambert dans la mise en marche de ces activités, soit A. Turgeon et G. Couture. On se propose, dans les mois à venir, d'organiser des rencontres avec les autres écoles de la régionale.

Les parents qui s'inquiétaient à savoir si les notes de leur fils prendraient corps bientôt, se réjouiront à la pensée qu'un compte-rendu du travail fait par leur garçon leur parviendra au cours du mois. Les examens du trimestre ne seront pas modifiés et devraient se passer comme l'an dernier vers la mi-décembre. Les aumôniers à l'école JPH Massicotte sont de nouveau les abbés Gilles Larocque et Jacques Faurier.

Les Tigres l'emportent à Hull

VICTORIANVILLE (C.T.) — Les Tigres de Victoriaville ont remporté une autre brillante victoire, sur la glace des Nationaux de Hull, au compte de 6 à 5, grâce à un but de Clément Tremblay, compté vers la fin de la période supplémentaire. Les Tigres avaient égalisé le compte à la fin de la troisième période lorsque André Bessette avait dejusté Rexe alors qu'il ne restait que quelques secondes à faire dans la partie et que les Nationaux menaient par le compte de 5 à 4.

La première période a offert du jeu intéressant et seuls, les gardiens de buts ont eu la tâche difficile en bloquant des rondelles lancées avec précision. Au bout de 14:05, Léon Michelin manqua un filon désert après une belle pié-

ce de jeux. Les Tigres semblaient fatigués du long voyage qui les avait conduits de Victoriaville à Hull. Cette première période devait prendre fin avec un compte de 1 à 0 en faveur des Nationaux.

La deuxième période offrit du jeu plus ouvert et les Nationaux en profitèrent pour marquer deux autres buts avant que l'offensive des Tigres se mette à fonctionner. Le gardien des Tigres excella devant Freitag qui s'était amené seul devant lui à 12h34. C'est à partir de ce moment que les Tigres se mi-

rent à l'oeuvre et égalisèrent le pointage.

Bessette se révéla l'homme des grandes occasions, en venant ravir une victoire aux Nationaux lorsqu'il compta deux buts après que l'adversaire eut pris une avance de deux points. Le dernier but, survenu dans la dernière minute de jeu de l'engagement final, devant redonner espoir à ses coéquipiers, puisque dans la période supplémentaire, les Tigres démontrèrent une ardeur nouvelle, forçant constamment le jeu.

Comme il se devait c'est un travailleur infatigable qui mit le point final à la dernière minute le but qui devait s'avérer le point gagnant, procurant ainsi une précieuse victoire à son équipe. Ce petit bout d'homme se nomme Clément Tremblay et c'est son lancer qui a brisé le coeur des Nationaux de Hull, réjouissant par le fait même les centaines de partisans des Tigres.

Guy Blanchette à Domrémy

Cinq qualités fondamentales pour devenir bon camelot

VICTORIANVILLE (C.T.) — M. Guy Blanchette, en charge de la circulation du journal Le Nouvelliste à Victoriaville, a prononcé une conférence devant les membres Domrémy, dimanche matin. M. Blanchette s'est attaché à parler des camelots journal à la maison jusqu'au moment où ils doivent faire rapport de leur route. Pour terminer M. Blanchette a invité la population à encourager ses camelots car ce ne sont pas des voyous comme bien des gens l'ont pensé par le passé. Un pourboire à son camelot demeure une marque d'appréciation de la part de l'abonné. On pratique le pourboire dans les hôtels et les restaurants, pourquoi n'en ferait-on pas autant avec les camelots; ces derniers ont aussi droit à ces pourboires que les autres.

Selon M. Blanchette, un garçon qui serait malpropre et mal habillé ne réfléchirait pas la bonne tenue de son quotidien. Il doit donc revenir au camelot de se présenter bien vêtu, les cheveux en ordre et les mains propres.

Lorsqu'un camelot accomplit sa tâche ce n'est ni plus ni moins qu'un homme d'affaires en miniature. Pour ce faire, il doit être poli car il transige avec ses semblables et la politesse a toujours sa place dans la société.

Le petit camelot se doit d'être aussi ponctuel. Un travail accompli à temps aujourd'hui est une marque d'éducation et d'ordre chez le jeune. La ponctualité de nos jours est une chose que l'on néglige trop pour ne pas l'exiger de nos jeunes camelots. Le Nouvelliste se fait un honneur d'être le premier quotidien livré à la porte le matin. Pensez donc ce qui surviendrait si votre camelot se levait tard et passait son journal à l'heure que ça lui plairait.

Enfin le petit camelot doit être vendeur. Il faut donc des livreurs vendeurs qui s'occupent de leurs affaires comme si c'était leur propre commerce.

Ainsi ces jeunes permettent au journal d'augmenter son tirage tout en procurant à lui-même un revenu supplémentaire.

M. Blanchette a énuméré toutes les responsabilités des camelots en partant du moment où ces derniers reçoivent le journal à la maison jusqu'au moment où ils doivent faire rapport de leur route. Pour terminer M. Blanchette a invité la population à encourager ses camelots car ce ne sont pas des voyous comme bien des gens l'ont pensé par le passé. Un pourboire à son camelot demeure une marque d'appréciation de la part de l'abonné. On pratique le pourboire dans les hôtels et les restaurants, pourquoi n'en ferait-on pas autant avec les camelots; ces derniers ont aussi droit à ces pourboires que les autres.

M. Labbé a subi une fracture à une jambe et plusieurs contusions au visage. Les deux autres blessés, les enfants de M. Labbé, Jean et Christiane, âgés respectivement de 12 et 15 ans, ont été blessés légèrement.

Ils ont tous été transportés à l'hôpital St-Joseph, de Trois-Rivières, par les ambulanciers de la Maison Léon Charland, de Deschambelles. Les constatations d'usage ont été effectuées par les agents Ronald Lemon et

A St-Pierre-les-Becquets

Trois personnes de Victoriaville blessées

SAINT-PIERRE LES BECQUETS (J.N.) — Trois personnes d'une même famille ont été blessées lorsque le conducteur d'une automobile M. Marcel Labbé, du 82 de la rue Édouard, à Victoriaville, a perdu la maîtrise de son volant pour aller choir dans un fossé d'une dizaine de pieds de profondeur.

L'accident est survenu vers 14:30 hres, samedi, à un mille à l'ouest du village de St-Pierre les Becquets, sur la route No 3.

M. Labbé a subi une fracture à une jambe et plusieurs contusions au visage. Les deux autres blessés, les enfants de M. Labbé, Jean et Christiane, âgés respectivement de 12 et 15 ans, ont été blessés légèrement.

Ils ont tous été transportés à l'hôpital St-Joseph, de Trois-Rivières, par les ambulanciers de la Maison Léon Charland, de Deschambelles. Les constatations d'usage ont été effectuées par les agents Ronald Lemon et

Franc... Parler

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS a tenu sa soirée annuelle, du 21 au 22 octobre, dans la salle de la Maison Léon Charland, de Deschambelles. Les constatations d'usage ont été effectuées par les agents Ronald Lemon et



(Photo Turgeon)

LA JOIE SEMBLE A SON COMBLE, si l'on en juge par la mine réjouie des responsables de la première manifestation sociale du club des Lions, tenue au mess des officiers samedi soir. On reconnaît le

président du club Lion, monsieur André Auger et le responsable de la soirée le Dr. Raymond Arseneault, accompagnés respectivement de leurs épouses.

Le club Lions envisage un autre succès avec la campagne du Noël du Pauvre

VICTORIANVILLE (C.T.) — Les membres du club Lions de Victoriaville ont tenu une soirée sociale au mess des officiers du Manège militaire de la rue St-Georges samedi soir. Le Dr Raymond Arseneault avait charge de l'organisation entière de la soirée.

Cette soirée marquait en quel-

que sorte le repos du guerrier avant la grande offensive du "Noël du Pauvre", une oeuvre sociale au mess des officiers du Manège militaire de la rue St-Georges samedi soir. Le Dr Raymond Arseneault avait charge de l'organisation entière de la soirée. Cette soirée marquait en quel-



(Photo Turgeon)

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS a tenu sa soirée annuelle et le succès remporté fut sans précédent. De gauche à droite, Monsieur Léon Verville de Warwick, administrateur, le président réélu mon-

sieur Hamel et lui serrant la main M. J. Marc Demers, gérant régional; assiste à la scène, M. Achille Dionne, président de la locale de Drummondville.

TELEVISION

LUNDI

Table of TV programs for Monday, including 'Le roman de la science', 'NBC Morning News', and 'Le soir vert'.

Table of radio programs for Monday, including 'Le matin', 'Le midi', and 'Le soir'.

13 CKMTV au cœur du Québec

LUNDI, 23 Octobre 1967

Table of CKMTV 13 programs for Monday, including 'Bonjour', 'Roman de la Science', and 'Monsieur Surprise'.

RADIO 530 CHLN

LUNDI

Table of CHLN 530 radio programs for Monday, including 'Ouverture et Interim', 'Flash sur l'actualité', and 'Le matin'.



LES COMPAGNONS NOTRE-DAME SONT PARTIS en tournée en Gaspésie et dans les Maritimes pour présenter les 'Fourberies de Scapin'...

Tournée des Compagnons Notre-Dame en Gaspésie et dans les Maritimes

Par Gilles-G. Provencher. A leur retour dans notre ville, les Compagnons présenteront une dernière fois les 'Fourberies de Scapin'...

Danny Kaye fait le gamin

MONTREAL (PC) — Le célèbre comique américain Danny Kaye ne sait évidemment pas que les personnages connus se doivent d'être froids et solennels.

L'acteur américain a fait des bouffonneries toute la journée à l'Expo 67, tout comme l'aurait fait un gamin de 10 ans au cours d'une journée au carnaval.

Partout où il se trouvait sur l'emplacement de l'Expo, il attirait des foules d'enfants et d'adultes, mais il voulait clairement montrer aux enfants qu'il était leur ami.

Danny Kaye était à l'Expo alors que débute sa tournée de 19 villes canadiennes et américaines où il entendrait promouvoir les souscriptions aux Fonds des enfants des Nations unies.

Le départ s'est effectué vendredi, à 20 heures, à l'angle des rues Royal et Saint-Georges. Une brève cérémonie d'au revoir se déroula en présence des collaborateurs de la troupe...

Mais il est par la suite rapidement redevenu le Danny Kaye, drôle ami des enfants.

Au centre de créativité pour les enfants, où ceux-ci peuvent jouer avec de la peinture, des blocs de bois, des petits hauts, etc., il s'est balancé suspendu à des anneaux, a rampé sous des tunnels et a réjoui tous les enfants présents par ses mimiques hilarantes.

Le programme de la tournée comprend six spectacles qui seront présentés aux endroits suivants: Le 22 octobre à Gaspé, le 24 à Fredericton, le 25 à Moncton, le 26 à Dalhousie et le 27 et 28 dans des endroits qui ne sont pas encore déterminés.

MONTREAL (PC) — La comédienne Helen Hayes a fait l'objet de critiques élogieuses lors de sa venue à Montréal, avec l'APA Repertory Company pour un engagement au Théâtre Maisonneuve dans le cadre du Festival mondial.

Les deux pièces au programme étaient 'You Can't Take It With You', comédie de Kaufman et Hart qui remporta le prix Pulitzer, et 'Right you Are' 'Chacun sa vérité', dans une version anglaise de l'oeuvre de Pirandello.

Après une brillante carrière, cette grande dame du théâtre américain, à l'âge de 66 ans, a renoncé à prendre sa retraite pour signer un contrat avec l'APA, au lieu de se contenter de jouer de temps à autre dans des pièces de son choix, ou encore d'écrire une suite à son premier succès de librairie 'A Gift of Joy'.

Helen Hayes a motivé sa décision en exprimant d'une part son désir d'aider l'APA, considérée comme une excellente troupe de répertoire et d'autre part, son attirance pour un théâtre qu'elle aime et comprend.

Télé-Films

LUNDI. En matinée 'Gentleman boxer', avec Douglas Fairbanks et Elissa Landi. Long métrage 'Un de la réserve', avec Renato Rascel, Virna Lisi et Aldo Fabrizi.

Eternel amour 'Adorable Julia', avec Lili Palmer et Charles Boyer. Ciné-midi 'Touchez pas aux blondes', avec Philippe Clay, Dario Moreno, Anne Carrère et Jany Clair.

Ciné-feuilleton 'Le chien des Baskerville', avec Peter Cushing, André Morelli et Christopher Lee. Les plus beaux films 'Ville haute, ville basse', avec Barbara Stanwyck et James Mason.

Long métrage 'Qual du point du jour', avec Dany Carrel, Annette Poivre et Raymond Bussières. Ciné-lundi 'L'homme de la frontière', avec Jean-Claude Pascal et Amalia Gade.

Family theatre 'Day of the badman', avec Fred MacMurray, Joan Weldon et John Ericson. 6.00-8.00 Monday six o'clock movie 'Watch the birdie', avec Red Skelton et Arlene Dahl.

Horaires des Cinémas. CINEMA LE BARONNET — 'The Dirty Dozen' — Tous les soirs à 8h15 et 9h15 — Dimanche matinée à 10h.

CINEMA ROYAL — 'La stripteaseuse égarée' et 'Le trefle rouge' — Dimanche continué à compter de 10h30, semaine soirée 8h30, 8h15 et 10h.

CINEMA DE PARIS — Dimanche continué, semaine matinée 10h15 — 'Le fils d'un hors la loi' 10h25 et 8h21 hras — 'La blonde de Jerry et Mister Love' — 9h45.

THEATRE CAPITOL — 'La vie secrète des femmes et Chasseur d'espions' — Tous les jours, matinée à 1 heure, en soirée à 8h45 et 8 hras. Dimanche, continué à compter de 1 hre.

THEATRE IMPERIAL — 'Hawaii' — Samedi, soirée à 8 hras et 9 hras — Dimanche, 10h30 — soirée à 8 et 9 hras — Semaine, matinée 1h30, 2h45, 7h45.

THEATRE CHAMPLAIN — 6h20 'Easy come, easy go' — 8h 'Docteur Jerry et Mister Love' — 9h45 'Easy Come, Easy Go' — Samedi, matinée pour enfants à 1h30 — Dimanche, matinée pour adultes à 1h30.

CINEMA DE PARIS — Mat.: 1.15 - Soir: 6.10 8.05. 1ère FOIS A TROIS-RIVIERES.

LA BLONDE DEFIE F.B.I. LE FILS DU HORS-LA-LOI. LES DEUX FILMS EN COULEURS.

JUSQU'A VENDREDI IMPERIAL. Matinée: 1.30 Soirée, une seule représentation à 7.45.

UN SUPER SPECTACLE DE 3 HEURES. JULIE ANDREWS dans 'HAWAII'.

Version française en couleurs. Co-vedettes: RICHARD HARRIS MAX VAN SYDOW.

JUSQU'A VENDREDI CHAMPLAIN EN GRANDE PRIMEUR. ELVIS PRESLEY dans 'EASY COME EASY GO' en couleurs.

2e film - Jerry Lewis dans 'DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE' EN FRANCAIS. SAMEDI, 1.30, POUR LES JEUNES 10 ANS ET PLUS.

'Flèches Noires de Robin des Bois' Cartoons Prix de Présence 35c.

Advertisement for Oasis Cocktail Lounge featuring Ti-Pois and The Playmates. Includes text: 'Ils sont vraiment formidables. TI-POIS AND THE PLAYMATES partout où ils passent ils connaissent un succès formidable.' and 'N'oubliez pas NOTRE 2 pour 1'.

Advertisement for Cabaret RIO featuring Danny Aube. Includes text: 'EN VEDETTE Cabaret RIO DANNY AUBE vedette du disque, de la radio et T.V. MANON, danseuse. Entrée libre, lundi et mardi. N'oubliez pas notre 2 pour 1'.

Advertisement for Plaza Fusey. Includes text: 'UNE OFFRE DE LA PLAZA FUSEY. Le samedi matin entre 10.00 et 10.30 hras — sur les ondes de RADIO NO 1 — la PLAZA FUSEY donne la chance de gagner \$5.00 à deux personnes (cigarettes, théâtre, un bon repas?) Il y aura de plus un GROS LOT (en argent sonnant) qui sera attribué le 23 décembre prochain — de quoi acheter de très belles étrennes pour toute la famille! Soyez des nôtres samedi prochain pour en connaître les détails.' and 'Partout et toujours à votre service.'

Advertisement for The Dirty Dozen. Includes text: 'EXPLOSIF! ELECTRIFIANT!... the Dirty Dozen. Un film de ROBERT ALDRICH. Tirez d'un captivant best-seller de E.M. NATHANSON. LE BARONNET. 323 DES FORGES, TROIS-RIVIERES. Inf. 374-9955.

Advertisement for Capital. Includes text: 'A L'AFFICHE Tous les jours à 1 hre EN SOIREE: 6:45 et 8:00 hras. POUR LA PREMIERE FOIS. LA VIE SECRETE DES FEMMES. VOYEZ! le plus grand miracle de la NAISSANCE DE TRIPLES. EN COULEURS SPECTACULAIRES! FILM - CHASSEUR D'ESPIONS - EN COULEURS.

Advertisement for Cinema de Paris. Includes text: 'CINEMA DE PARIS. Mat.: 1.15 - Soir: 6.10 8.05. 1ère FOIS A TROIS-RIVIERES. 'LA BLONDE DEFIE F.B.I.' 'LE FILS DU HORS-LA-LOI'. LES DEUX FILMS EN COULEURS.

Advertisement for Imperial. Includes text: 'JUSQU'A VENDREDI IMPERIAL. Matinée: 1.30 Soirée, une seule représentation à 7.45. UN SUPER SPECTACLE DE 3 HEURES. JULIE ANDREWS dans 'HAWAII'.

Advertisement for Champlain. Includes text: 'JUSQU'A VENDREDI CHAMPLAIN EN GRANDE PRIMEUR. ELVIS PRESLEY dans 'EASY COME EASY GO' en couleurs. 2e film - Jerry Lewis dans 'DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE' EN FRANCAIS. SAMEDI, 1.30, POUR LES JEUNES 10 ANS ET PLUS. 'Flèches Noires de Robin des Bois' Cartoons Prix de Présence 35c.